

Bilan des Assises Nationales de L'Education et de la Formation Numériques Les 15 et 16 avril 2010

Paris, le 22 juin 2010

Les Assises Nationales de l'Education et de la Formation Numériques

Les 15 et 16 avril au Centre des congrès de la Cité des sciences et de l'industrie

cap-digital

cité
un lieu
universcience

La 1^{ère} édition des **Assises Nationales de l'Education et de la Formation Numériques** s'est tenue les 15 - 16 avril 2010 à la Cité des sciences et de l'industrie, à l'initiative du pôle de compétitivité Cap Digital en partenariat avec universcience, le nouvel établissement public de diffusion de la culture scientifique et technique. Cet évènement visait à rassembler les acteurs de l'éducation, de la formation et du numérique éducatif afin de les engager dans une réflexion collective pour l'émergence de grands « Scénarios pour l'éducation et la formation numériques ».

Dès la fin des années 1980, l'apport potentiel des technologies numériques pour l'éducation est apparu des plus prometteurs, suscitant l'espoir pour chacun d'apprendre différemment, tout au long de sa vie. Malgré cette perspective, les vingt dernières années ont été surtout caractérisées par la multiplication d'expériences qui, malgré d'innombrables réussites, n'ont pas abouti au déploiement de ces technologies et des nouvelles pratiques qu'elles permettent.

La récente prise en compte du Numérique Educatif dans l'agenda politique et désormais son intégration incontournable dans les grands projets de société marquent un tournant : de grands investissements sont annoncés et les grands acteurs du secteur prennent leurs marques pour la phase prévisible de déploiement des pratiques et d'industrialisation des solutions.

L'ambition portée par Cap Digital est de préparer cette mutation et l'enjeu des Assises a été de mobiliser les acteurs de l'éducation et de la formation autour de l'élaboration de réponses collectives, dépassant les clivages entre les communautés de l'éducation scolaire, de l'éducation non-formelle, de l'enseignement supérieur ou de la formation professionnelle.



En 6 semaines, la *Communauté Education et Formation Numériques* de Cap Digital a su se saisir de cet enjeu et proposer un programme riche permettant de brosser le paysage français lors de 3 tables rondes réunissant acteurs publics, privés et politiques, l'enrichissant des visions personnelles et éclairantes de personnalités de renommée internationale, et enfin offrant aux participants un espace d'échange et de réflexion collective lors de 15 ateliers.

Avec plus de 450 participants, la mobilisation a été à la hauteur de l'enjeu. Enseignants, professionnels de l'éducation, de la formation, universitaires, institutionnels mais aussi curieux, intéressés, militants, motivés ont ainsi cherché à partager des expériences riches en bonnes pratiques numériques. Cette mobilisation renforce notre conviction dans l'existence d'une nouvelle dynamique reposant sur une conscience collective, décloisonnée, arrivant à maturité.



La richesse des débats et la confrontation des expériences et des points de vue multiples ont permis de dresser les bases d'un avenir prometteur et partagé. Force est de constater que le numérique devient un élément structurant pour repenser l'éducation et qu'il offre une occasion unique de redonner une image rafraichissante de ces secteurs.

« Apprendre tout, à tous, partout », c'est désormais possible. Un tour du monde des formations les plus innovantes révèle une soif universelle pour l'éducation et la capacité du numérique à atteindre des populations délaissées par les systèmes éducatifs classiques. Ainsi, dans le domaine universitaire, les grands équilibres du monde se déplacent, l'Asie ouvre 4 universités de 20 000 étudiants par semaine, l'enseignement supérieur se prépare à vivre une mise en concurrence sans précédent et l'enseignement numérique à distance se banalise.

Les derniers travaux en sciences de l'éducation montrent le potentiel du numérique quand il est bien utilisé. Des expériences indiennes et britanniques suggèrent que le potentiel éducatif du numérique est considérablement accru par son intégration à des pratiques collectives et à un partage d'expérience, et cela dès l'âge scolaire. De même pour la formation professionnelle, les solutions de e-Learning tournées sur la mise à disposition de matériel pédagogique cèdent le pas à des approches plus immersives combinant apprentissage et partage d'expérience. En mettant l'accent sur l'apprentissage individuel et collectif plutôt que sur l'éducation, le numérique éducatif décloisonne l'éducation et crée des passerelles entre l'école, l'éducation non-formelle, l'université et la formation professionnelle.

La place des jeunes natifs du numérique doit aussi être repensée dans ce nouveau paysage. Nous nous devons de donner une vraie réponse à leurs attentes dans ce que pourrait être « la nouvelle éducation » et à intégrer des dispositifs très tôt dans les cursus scolaires (école primaire), jusqu'aux cursus universitaires les plus poussés par la création de formations de niveau master et doctorat centrés sur le numérique afin de former dès maintenant la génération qui inventera les outils et les pédagogies innovantes de demain.

Autre constat, la réduction de la fracture numérique dans l'éducation et la formation n'est pas seulement liée à des problèmes d'équipements mais aussi, et essentiellement, à des questions de formation, et à la création de ressources numériques adaptées. La qualité des ressources numériques est encore trop souvent limitée par l'insuffisante élaboration et diffusion de bonnes pratiques. De plus les modèles économiques en usage dans l'éducation sont généralement peu à même de couvrir les coûts élevés de production de ressources numériques de qualité ; ceci est aggravé par la fragmentation du marché et la multiplicité des plateformes de diffusion qui limitent les débouchés des ressources numériques éducatives.

Les Assises ont montré que le numérique éducatif prend son envol et atteint la maturité dans de nombreuses régions du monde, et ont ainsi mis en évidence le retard français. Si la France a tardé à adapter les pratiques éducatives aux possibilités offertes par le numérique, ces 2 journées d'échanges et de travaux collectifs ont également montré la richesse des expériences et des talents des acteurs français capables d'assurer l'essor rapide du numérique éducatif sur le territoire national. Permettre à ces talents de s'exprimer et de prendre pied sur la scène internationale nécessite désormais une politique publique volontariste offrant un cadre lisible et pérenne pour le secteur du numérique éducatif.

La conscience citoyenne et la volonté politique étant désormais au rendez-vous pour impulser une mutation numérique des systèmes éducatifs, il est temps pour les acteurs du secteur de prendre en main leur avenir collectif et Cap Digital propose pour ce faire :

1. De poursuivre le débat initié lors des assises en établissant des partenariats stables et des échanges réguliers entre la *Communauté Education et Formation Numériques* du pôle et d'autres acteurs représentatifs des divers pans de l'éducation.
2. D'organiser la filière TICE via la création d'une association professionnelle du Numérique Educatif appelée de ses vœux par le Ministère de l'éducation nationale et à même de dialoguer avec les acteurs institutionnels.
3. De travailler à la création d'un Institut de Recherche Technologique (IRT) dédié au Numérique Educatif.
4. D'apporter une contribution collective à la consultation publique, annoncée comme imminente lors des Assises, quant à la mise en œuvre du Grand Emprunt.
5. De promouvoir auprès des acteurs institutionnels des dispositifs financiers favorisant la structuration du secteur en associant industriels, utilisateurs et chercheurs aux projets d'investissement.
6. D'installer les Assises comme un évènement annuel permettant de rythmer la communication entre les acteurs du secteur et les politiques, et de préparer dès maintenant la 2^{ème} édition des Assises de l'éducation et de la formation numériques pour 2011.